

Session 2026

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ÉCOLES

Mardi 07 avril 2026
Première épreuve d'admissibilité

Français : langue, langage, culture.

Durée : 4 heures

Rappel de la notation :

L'épreuve est notée sur 40 points : 8 pour la première partie, 12 pour la deuxième et 14 pour la troisième ; 6 points permettent d'évaluer la correction syntaxique et la qualité écrite de la production du candidat. Une note globale égale ou inférieure à 10 est éliminatoire.

Ce sujet contient 6 pages, numérotées de 1/6 à 6/6. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

L'usage de la calculatrice est interdit.

N.B : Hormis l'en-tête anonymisable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Tout manquement à cette règle entraîne l'élimination du candidat.

Si vous estimez que le texte du sujet, de ses questions ou de ses annexes comporte une erreur, signalez lisiblement votre remarque dans votre copie et poursuivez l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement

PREMIÈRE PARTIE (8 points)
Compréhension orale d'un texte didactique

Cocher (dans le questionnaire à rendre avec la copie) **la ou les réponse(s) correcte(s)**.

- 1) **La thématique centrale de ce texte porte sur :**
 - ☐ le coenseignement
 - ☐ les formes de l'évaluation
 - ☐ les fonctions de l'évaluation
- 2) **Quelle(s) responsabilité(s) est (sont) mentionnée(s) comme faisant partie du co-enseignement ? :**
 - ☐ une gestion de classe uniquement
 - ☐ l'enseignement, l'évaluation, la planification et l'administration
 - ☐ la communication avec les parents seulement
- 3) **Le coenseignement engage :**
 - ☐ une responsabilité partagée entre coenseignants pour le même groupe d'élèves
 - ☐ une responsabilité partagée seulement sur la coévaluation
 - ☐ une responsabilité partagée entre coenseignants, de manière systématique, pour un groupe d'élèves dit « à besoins éducatifs particuliers »
- 4) **La coévaluation concerne :**
 - ☐ l'évaluation des enseignements uniquement
 - ☐ l'évaluation des élèves et le suivi du coenseignement
 - ☐ l'évaluation des outils pédagogiques
- 5) **L'évaluation formative permet de :**
 - ☐ collecter des informations
 - ☐ faire progresser les élèves
 - ☐ classer les élèves
 - ☐ guider les décisions d'orientation
- 6) **Le coenseignement est facilitateur dans la mesure où :**
 - ☐ les coenseignants se partagent les copies des élèves
 - ☐ les coenseignants se répartissent la conception des séances
 - ☐ les coenseignants ont un regard croisé sur les élèves
- 7) **Cochez la bonne réponse :**
 - ☐ les coenseignants restent très attentifs aux élèves et ne partagent aucune information pendant la séance d'apprentissage
 - ☐ le coenseignement nécessite d'échanger avant, pendant et après la séance
 - ☐ le coenseignement ne requiert aucun bilan commun ; en effet la recherche valide la pertinence de cette modalité d'enseignement
- 8) **Quel est l'objectif du co-bilan ? :**
 - ☐ se répartir le travail pour les séquences et les séances à venir
 - ☐ porter un regard réflexif sur le travail mené et à réaliser
 - ☐ améliorer les choix didactiques envisagés lors de la préparation de la séquence

DEUXIEME PARTIE (12 points)

Compréhension écrite et rédaction

Comment la lecture permet-elle à l'individu de se construire, de s'ouvrir au monde et de s'émanciper ?

Corpus

Texte 1 : Montaigne, *Les Essais*, Livres I, Chapitre 25 : « Sur l'éducation des enfants », 1595

Texte 2 : Émile Zola, *Germinal*, 1885

Texte 3 : Dany Laferrière, *Éloge de la lecture*, 2017

Texte 4 : Note de service du ministère de l'Éducation nationale, *Lecture : construire le parcours d'un lecteur autonome*, 2018.

Texte 1 : Montaigne, *Les Essais*, Livres I, Chapitre 25 : « Sur l'éducation des enfants », 1595

Mon premier amour pour les livres, je le dois au plaisir que j'eus à lire les *Métamorphoses* d'Ovide. Car aux environs de sept ou huit ans, je renonçais à tout autre plaisir pour celui de les lire, d'autant plus que cette langue était comme ma langue maternelle, que c'était le livre le plus facile que je connusse, et le plus adapté à mon âge par son contenu. Des *Lancelot du Lac*, des *Amadis*, des *Huon de Bordeaux*¹ et de tout ce fatras de livres dans lesquels les enfants trouvent à se distraire, je ne connaissais même pas les noms, et j'en ignore encore le contenu, tant l'enseignement que je recevais était exactement délimité. Et ce goût de la lecture me rendait plus nonchalant pour l'étude des autres leçons qui m'étaient imposées.

C'est alors, et par chance, que j'eus affaire à un précepteur qui était un homme intelligent, et qui sut habilement fermer les yeux sur cette incartade et quelques autres encore. Grâce à cela, en effet, je lus d'une traite l'*Énéide* de Virgile, puis Térence, Plaute, et des comédies italiennes, toujours captivé par l'agrément du sujet. Si mon précepteur avait commis la bêtise de briser mon élan, je pense que je n'aurais rapporté du collège que de la haine pour les livres, comme c'est le cas pour la majeure partie de notre noblesse... Mais il agit fort habilement, faisant semblant de ne s'apercevoir de rien ; il aiguissait mon appétit en ne me laissant dévorer ces livres qu'à la dérobée, et me maintenant doucement sur le bon chemin pour les matières d'étude réglementaires. Car ce que mon père recherchait surtout chez ceux à qui il me confiait, c'était la bonté et la facilité du caractère ; ce qui fait que le mien n'avait d'autre défaut que la langueur et la paresse. Le danger n'était pas que je fasse mal, mais que je ne fasse rien. Personne n'envisageait que je doive devenir mauvais, mais plutôt inutile : on prévoyait en moi de la fainéantise, mais pas de la malhonnêteté.

Texte 2 : Émile Zola, *Germinal*, 1885

Chassé d'un atelier de chemin de fer à Lille, Étienne Lantier arrive à Montsou après plusieurs jours d'errance et devient mineur au Voreux. Il est accueilli par la famille Maheu et découvre la misère des ouvriers, soumis à un travail pénible et à la domination de la Compagnie. Les tensions sociales sont déjà fortes dans ce contexte de fatigue et d'injustice. L'annonce de nouvelles décisions patronales va aggraver la situation. Sensible aux idées socialistes et malgré une éducation insuffisante, Étienne s'imposera peu à peu comme le leader des luttes et des grèves.

Au-dessus du banc de gauche, une affiche jaune se trouvait collée, toute fraîche dans le gris enfumé des plâtres ; et c'était là que, depuis le matin, défilaient continuellement des

¹ Ces ouvrages étaient ceux qui étaient parmi les plus répandus et les plus lus au XVI^e Siècle.

CONCOURS DE RECRUTEMENT DES PROFESSEURS DES ECOLES		
Français : langue, langage, culture		26MAYFRAA43P
Session 2026	Durée 4h00	Page 3 sur 6

hommes. Ils entraient par deux ou par trois, restaient plantés, puis s'en allaient sans un mot, avec une secousse des épaules, comme si on leur eût cassé l'échine.

Il y avait justement deux charbonniers devant l'affiche, un jeune à tête carrée de brute, un vieux très maigre, la face hébétée par l'âge. Ni l'un ni l'autre ne savait lire, le jeune épelaient en remuant les lèvres, le vieux se contentait de regarder stupidement. Beaucoup entraient ainsi, pour voir, sans comprendre.

— Lis-nous donc ça, dit à son compagnon Maheu, qui n'était pas fort non plus sur la lecture.

Alors, Étienne se mit à lire l'affiche. C'était un avis de la Compagnie aux mineurs de toutes les fosses. Elle les avertissait que, devant le peu de soin apporté au boisage², lasse d'infliger des amendes inutiles, elle avait pris la résolution d'appliquer un nouveau mode de paiement, pour l'abattage de la houille³. Désormais, elle paierait le boisage à part, au mètre cube de bois descendu et employé, en se basant sur la quantité nécessaire à un bon travail. Le prix de la berline de charbon abattu serait naturellement baissé, dans une proportion de cinquante centimes à quarante, suivant d'ailleurs la nature et l'éloignement des tailles. Et un calcul assez obscur tâchait d'établir que cette diminution de dix centimes se trouverait exactement compensée par le prix du boisage. Du reste, la Compagnie ajoutait que, voulant laisser à chacun le temps de se convaincre des avantages présentés par ce nouveau mode, elle comptait seulement l'appliquer à partir du lundi, 1^{er} décembre.

— Si vous lisiez moins haut, là-bas ! cria le caissier. On ne s'entend plus.

Texte 3 : Dany Laferrière, *Éloge de la lecture*, 2017

Dans ce passage, l'auteur raconte son rapport personnel à la lecture, depuis son enfance, en insistant sur la dimension intime et magique du livre. Il évoque les lectures offertes par sa mère, la tradition orale des contes, ainsi que ses propres découvertes de la littérature dans des lieux inattendus de la maison familiale.

L'aventure du livre commence par l'oreille. Sa mère lui fait la lecture. Des histoires pleines de magies et de mystères. Cette lecture est souvent la dernière activité du soir. L'enfant se retrouve au lit, un oreiller bien calé derrière le dos. Il écoute la douce voix maternelle, juste avant qu'il ne parte, seul, dans l'univers enchanté de la nuit. Il arrive qu'il y a un lien entre les rêves colorés qui le font sourire dans son sommeil, et l'univers mouvementé du Chat botté ou de Cendrillon. Je n'ai pas connu cette forme intime de lecture qui réunit, dans un doux rituel, la mère et l'enfant, près de la lampe du soir, parce que la surpopulation dans les maisons, dans cette partie du monde, le tiers-monde, empêche une pareille intimité.

J'ai connu les contes chantés qu'il fallait écouter, en cercle, autour d'une vieille dame. Ces histoires s'inscrivent dans la tradition orale. La différence est grande entre une fable qu'une mère lit à son enfant et une histoire que tous les enfants du quartier écoutent. On ne peut pas arrêter la vieille dame pour lui faire reprendre un passage particulier. C'est elle qui décide de l'enchaînement des récits. Est-ce pourquoi il y a deux types de lecteurs : un qui croit qu'il pourra toujours intervenir dans le cours d'un récit et un autre pour qui un récit est sacré, et il est interdit de toucher à son déroulement.

Dans mon cas, c'est la rareté des livres à la maison qui rendait le récit sacré. On les dénichait dans des endroits insolites. Je me revois en train d'errer dans la maison, pris d'une fringale d'alphabets, pour tomber sur une niche de livres. C'est là que j'ai découvert le monde excitant de Dumas, dans un coin sombre de la grande armoire de ma grand-mère. Je me suis réfugié, sous le lit, pour suivre au galop d'Artagnan sur les routes de France. La lecture permet de prendre la route avec des gens qu'on vient à peine de rencontrer, sans penser à leur demander où ils allaient ni ce qu'ils comptaient faire une fois arrivés à destination. On me

² Le boisage est l'installation de pièces de bois dans les galeries de la mine pour soutenir le terrain et éviter les éboulements. C'est un travail pénible, souvent mal payé, qui représente une contrainte supplémentaire pour les mineurs qui sont payés à la voiture de houille sortie.

³ Charbon.

croyait dans la chambre alors que je me trouvais dans un autre pays et parfois, dans un autre siècle. Le prix pour traverser le miroir, c'est le silence et la concentration. Pas un bruit dans la maison car le jeune barbare qui courait partout, saccageant tout sur son passage, est en train de lire. On le découvre dans un coin de la maison, penché sur la page, le visage illuminé. La différence entre un livre de papier et cet objet électronique d'aujourd'hui, c'est la source de la lumière. Dans un cas la lumière vient de l'objet électronique ; dans l'autre cas c'est l'esprit du lecteur qui éclaire la page. La lumière artificielle des jeux électroniques finira par aveugler l'enfant tandis que la lumière naturelle qui éclaire la fable ne pourra qu'élargir son univers.

Texte 4 : Note de service du ministère de l'Éducation nationale, *Lecture : construire le parcours d'un lecteur autonome*, 2018.

La lecture régulière d'un texte devant un auditoire, la récitation ou l'interprétation en public d'un texte littéraire mémorisé permet de partager une œuvre avec les autres. Les élèves apprennent peu à peu à améliorer leur articulation et le volume de leur voix, à varier les intonations, à utiliser posture, regard, mimiques et gestuelle pour capter l'attention de l'auditoire.

Au fil des années, l'accent est d'abord mis sur la fluidité de la lecture ou de la récitation, puis sur le rythme et sur la projection de la voix, sur l'utilisation du langage corporel, et dans le cas d'un jeu à plusieurs, sur la prise en compte des partenaires. La préparation de la prestation est un véritable travail de compréhension, qui peut être mené individuellement ou collectivement, afin de rechercher les effets à produire sur l'auditoire et d'améliorer l'expressivité de la lecture ou du jeu.

L'École est aussi un lieu de présence, de partage et d'échange du livre (autre que le manuel scolaire), qui doit être constamment visible et accessible dans l'espace scolaire, dans le coin lecture de la salle de classe et dans les bibliothèques à l'école primaire qui se doivent d'être accueillants et chaleureux, dans les centres de documentation et d'information au collège qui facilitent l'accueil des élèves dans ce but. Les enseignants organisent et encouragent la circulation des livres. Ils associent, quand c'est possible, les élèves à la gestion du prêt des livres et à l'acquisition de nouveaux ouvrages.

Les professeurs des écoles peuvent s'appuyer sur l'expertise et les compétences des bibliothécaires du service public du livre pour enrichir et renouveler les fonds et les collections. Les élèves empruntent régulièrement des livres qui correspondent à leurs propres goûts, les lectures personnelles sont encouragées et des dispositifs sont prévus pour en parler en classe et pour partager ainsi ses découvertes et son plaisir de lire. Les élèves sont aussi incités à fréquenter les bibliothèques de proximité et les librairies.

TROISIEME PARTIE (14 points)

Connaissance de la langue et approche didactique du français

Consigne d'un exercice d'écriture donné dans le cadre d'un compte rendu de lecture d'une œuvre intégrale faite en classe en cycle 3:

La consigne donnée : « Raconte l'histoire du voyage d'Ulysse en respectant l'ordre des évènements principaux. Dis pourquoi tu as aimé ou non cette histoire. »

Voici la transcription d'une production d'élève :

Dans l'Odyssée sa parle d'un monsieur qui s'appelle Ulysse et Ulysse il veut rentrer chez lui mais au début il peux pas parce que des gens veullent qu'il reste pour faire des truc important. Ici il est avec ses amis et puis il part sur la mer et là il leur arrive plein de chose.

Ils vont sur une ile avec un géant très très méchant avec un seul oeil et Ulysse il fait un plan pour s'échaper mais c'est un peu bizarre comment il fait et Ulysse il voit des choses étranges.

Ensuite ils vont chez une dame qui fait de la magie et elle transforme les hommes en animaux et après elle les aides mais on comprend pas trop pourquoi et Ulysse il est obligé de rester là un moment.

Après y'a les créatures qui chantent et Ulysse il se fait atacher pour pas faire nimporte quoi et là il voit ces amis qui crient.

A la fin il arrive chez lui mais il y a des messieurs qui veux prendre sa place et du coup il fait un truc avec un arc pour montrer c'est lui le vrais chef et après, tout le monde sont contents.

Moi j'ai aimé le livre parce qu'il y avait plein de choses et des monstres et puis aussi des dieux qui étaient toujours contre Ulysse et qui le protégeaient quand même et Ulysse il comprend pas trop pourquoi.

Question 1 : Quels éléments permettent d'indiquer que cette copie manifeste une pauvreté lexicale ? (1,5 points)

Question 2: Quels exemples d'activités de cycle 3 permettent de consolider le lexique? (2 points)

Question 3 : Donnez quatre types de substitut ? (2 points)

Question 4 : Repérez au moins quatre périphrases qui désignent des personnages. Pour chacune d'entre elles, proposez un nom ou groupe nominal qui la remplace. (2 points)

Question 5: Proposez une appréciation pour ce travail qui valorise les qualités de la copie. Proposez également des pistes de remédiation à l'élève en ciblant uniquement la maîtrise du vocabulaire. (2 points)

Question 6 : Expliquez l'erreur de l'élève dans « tout le monde sont contents ». (1 point).

Question 7 : Relevez et corrigez les homophones grammaticaux (1,5 points)

Question 8 : Relevez 4 mots ou groupes de mots qu'il conviendrait de supprimer ou remplacer pour améliorer la copie de l'élève. (2 points)